

Stéfan Tzortzis et Xavier Delestre (dir.)

**Archéologie de la montagne européenne**  
Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1<sup>er</sup>  
octobre 2008

Publications du Centre Camille Jullian

---

## Les Écrins, un territoire d'altitude dans le contexte des Alpes occidentales de la Préhistoire récente à l'âge du Bronze (Hautes-Alpes, France)

*The Ecrins: A high altitude territory in the context of the Southern Alps, from the later prehistoric periods to the Bronze Age (Hautes-Alpes, France)*

**Kevin Walsh, Florence Mocci, Stéfan Tzortzis, Céline Bressy, Brigitte Talon, Suzi Richer, Mona Court-Picon, Vincent Dumas et Josep Palet-Martinez**

---

DOI : 10.4000/books.pccj.404  
Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance  
Lieu d'édition : Aix-en-Provence  
Année d'édition : 2010  
Date de mise en ligne : 13 février 2020  
Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine  
ISBN électronique : 9782957155736



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

### Référence électronique

WALSH, Kevin ; et al. *Les Écrins, un territoire d'altitude dans le contexte des Alpes occidentales de la Préhistoire récente à l'âge du Bronze (Hautes-Alpes, France)* In : *Archéologie de la montagne européenne : Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1<sup>er</sup> octobre 2008* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 03 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/404>>. ISBN : 9782957155736. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.404>.

---

# Les Écrins, un territoire d'altitude dans le contexte des Alpes occidentales de la Préhistoire récente à l'âge du Bronze (Hautes-Alpes, France)

Kevin WALSH\*, Florence MOCCI\*\*, Stéfan TZORTZIS\*\*\*,

Céline BRESSY\*\*\*\* et Brigitte TALON\*\*\*\*\*

Avec la collaboration de Suzi RICHER\*\*\*\*\*, Mona COURT-PICON\*\*\*\*\*,

Vincent DUMAS\*\* et Josep PALET-MARTINEZ\*\*\*\*\*

**Résumé.** Les premiers témoignages d'une présence humaine en altitude reconnus dans les Alpes méridionales françaises, dès la Préhistoire, s'inscrivent au sein de travaux pluridisciplinaires et diachroniques menés, depuis 1998, sur le peuplement et les activités humaines en moyenne et haute montagne. Développés plus particulièrement sur les hauts massifs de l'Argentiérais/Vallouise et du Champsaur dans le Parc National des Écrins (Hautes-Alpes), ces programmes corréleront sur le terrain données archéologiques et paléoécologiques d'altitude. Dès la seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire et au cours du II<sup>e</sup> millénaire BC (fin du Néolithique-âge du Bronze), se distinguent des structures bâties à vocation pastorale, entre 2067 et 2360 m d'altitude, en relation avec l'essor démographique observé dans les zones basses. L'occupation de la haute montagne durant cette période paraît continue et le milieu, exploité de manière durable.

## The Ecrins: A high altitude territory in the context of the Southern Alps, from the later prehistoric periods to the Bronze Age (Hautes-Alpes, France)

**Abstract.** The earliest evidence for a prehistoric human presence identified in the Southern French Alps has been revealed by a multidisciplinary, diachronic research project that started in 1998. This research assesses the natural and social dynamics of occupation in the sub-alpine and alpine zones. This work is focussed on the high mountains of the Argentiérais/Vallouise and Champsaur areas in the *Parc National des Écrins* (Hautes-Alpes), and combines archaeological and palaeoenvironmental evidence. The second half of the IIIrd millennium BC and during the IIrd millennium BC (the Late Neolithic and Bronze Age) is marked by the appearance of the built pastoral structures between 2067 and 2360m, related to the development and increase in populations at lower altitudes. This high altitude activity appears to be continuous and sustainable throughout these periods.

### 1. Introduction

Un programme de recherche sur les dynamiques naturelles et sociales du peuplement dans les Alpes méridionales françaises se développe, depuis plus de 10 ans, sur les hauts

massifs de l'Argentiérais/Vallouise et du Champsaur, dans la zone orientale et méridionale du Parc National des Écrins (Hautes-Alpes) (Court-Picon 2007; Leveau, Walsh 2005; Mocchi *et al.* 2006, 2008; Palet-Martinez, Ricou, Segard 2003; Py, Ancel 2007; Segard *et al.* 2003; Tzortzis *et al.*

\* Department of Archaeology, King's Manor, University of York Y017EP York (Grande Bretagne) et Centre Camille Jullian (CCJ), UMR 6573 CNRS - Université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence cedex 2

\*\* Centre Camille Jullian (CCJ), UMR 6573 CNRS - Université de Provence Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

\*\*\* Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Service Régional de l'Archéologie, 21-23, boulevard du Roi René, 13617 Aix-en-Provence cedex 1 et Unité d'anthropologie bioculturelle, UMR 6578 CNRS - EFS - Université de la Méditerranée, faculté de Médecine, secteur Nord, bd Pierre Dramard, 13916 Marseille cedex 20.

\*\*\*\* Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique (LAMPEA), UMR 6636 CNRS - Université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

\*\*\*\*\* Institut Méditerranéen d'Écologie et de Paléoécologie (IMEP), UMR 6116 CNRS - Aix-Marseille, Université, Europôle de l'Arbois, 13545 Aix-en-Provence.

\*\*\*\*\* Department of Archaeology, King's Manor, University of York, Y017EP York (Grande Bretagne).

\*\*\*\*\* Institut Català d'Arqueologia clàssica (ICAC), Plaça Rovellat s/n, 43003 Tarragona (Espagne).

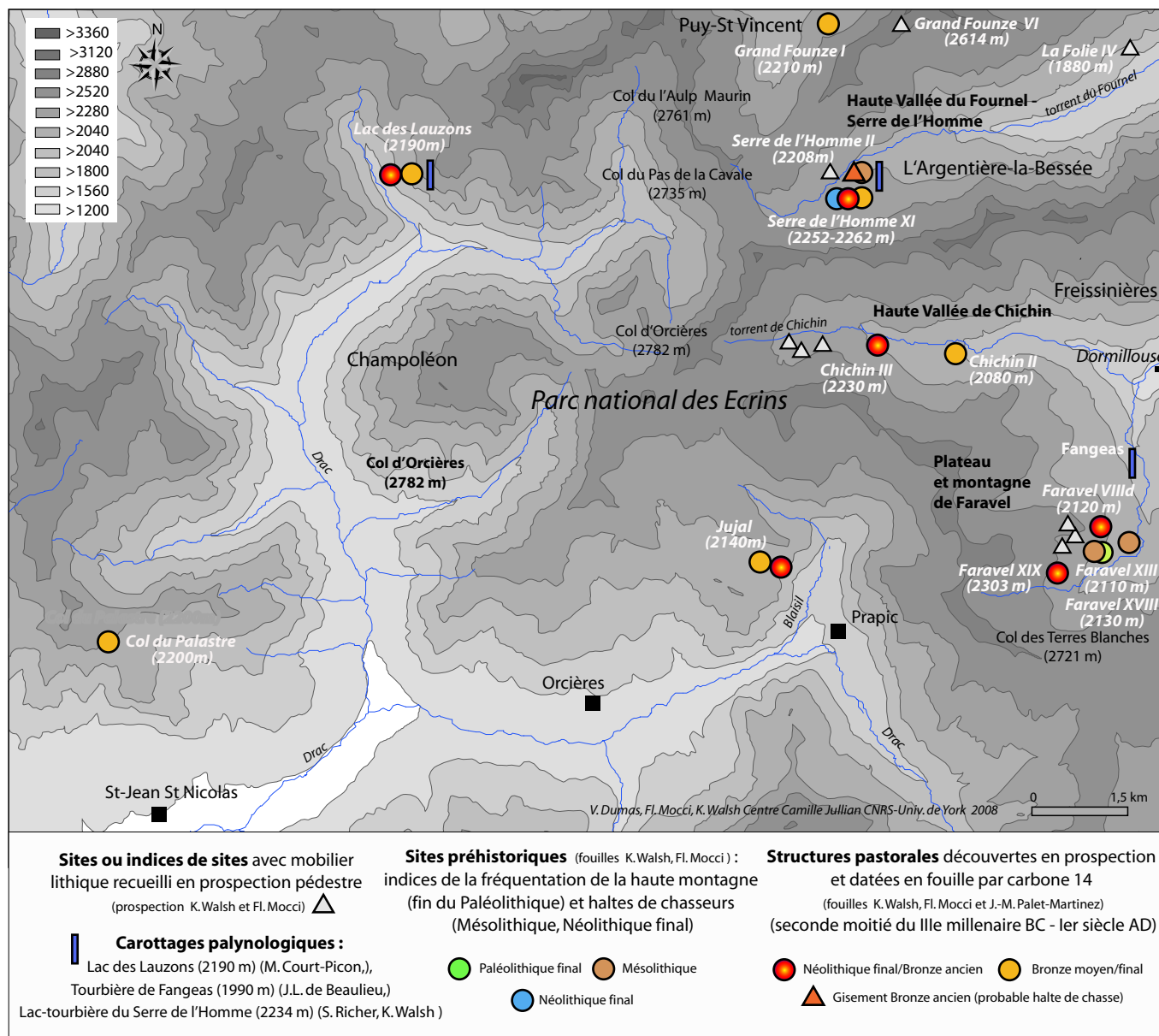


Fig. 1. Carte de localisation des sites archéologiques et des carottages palynologiques, massifs de l'Argentiérois et du Champsaur (Parc National des Écrins, Hautes-Alpes) (extrait du SIG Arc View *ArchéoÉcrins*).

2008 ; Walsh 2005 ; Walsh *et al.* 2005 ; Walsh, Mocci 2003 ; Walsh, Mocci, Palet-Martinez 2007 ; Walsh, Richer 2006)<sup>1</sup>.

1. Laboratoires du CNRS/Aix-Marseille Universités : Centre Camille Jullian, CCJ-UMR 6573 ; Institut Méditerranéen d'Écologie et de Paléoécologie, IMEP-UMR 6116 ; Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire : Europe-Afrique LAMPEA-UMR 6536 ; Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne, LAMM-UMR 6572. Intégrés depuis 2006 au sein du Groupe de Recherche du CNRS JurAlp (Dynamique holocène de l'environnement dans le Jura et les Alpes : du climat à l'homme), ces travaux bénéficient de la collaboration du Service Régional de l'Archéologie PACA, de la Communauté de Communes du

Ces travaux pluridisciplinaires et diachroniques corrèlent, sur le terrain, données historiques, archéologiques et paléoenvironnementales d'altitude<sup>2</sup> : prospection pédestre ;

Pays des Écrins et du Canton du Haut-Champsaur, du Parc National des Écrins, de la Maison du Parc de Vallouise, du Conseil Général des Hautes-Alpes, des communes de L'Argentière-la-Bessée, Freissinières, Puy-Saint-Vincent et Vallouise)... sans oublier les bénévoles, étudiants et gens du pays alpin, présents par tous les temps...

2. Dans le Parc National des Écrins, secteur Vallouise, les travaux archéologiques de terrain (prospections, sondages et fouilles programmées) sont conduits sous la direction de K. Walsh (Université

fouilles de gisements préhistoriques, bâtis ou miniers; étude anthracologique et datation  $^{14}\text{C}$  des charbons de bois; carottages palynologiques et analyses physico-chimiques des sédiments. Sur les 215 sites archéologiques recensés, une quinzaine a été datée par carbone 14 (absence de mobilier céramique et d'ossements alors que le matériel lithique est nettement présent). Il s'agit de gisements préhistoriques et de structures agropastorales de typologie et de période différentes, essentiellement localisés sur les communes de Freissinières (Faravel VIII<sup>d</sup>, Faravel XIX, Chichin II et III), L'Argentière-la-Bessée (Serre de l'Homme II et XI), Puy-Saint-Vincent (Grand Founze I), Champoléon (Lac des Lauzons II), Orcières (Jujal) et Saint-Jean-Saint-Nicolas (Col du Palastre II) (fig. 1). L'association des travaux archéologiques et paléoécologiques permet de suivre les grandes étapes de l'anthropisation de la haute montagne et renseigne sur les premiers impacts humains dans cette région. Elle révèle, entre 2000 et 2680 m d'altitude, les premières traces de fréquentation de la haute montagne dès le Paléolithique récent, une occupation plus marquée avec la présence de haltes de chasseurs au Mésolithique, l'apparition et le développement d'aménagements pastoraux et domestiques à partir du milieu du III<sup>e</sup> millénaire BC, attestant d'une rupture dans la gestion de l'espace montagnard.

## 2. Préambule : la Préhistoire récente dans les Alpes occidentales

La Préhistoire récente alpine a longtemps été dominée par les approches historico-culturelles cherchant à caractériser les cultures et les économies locales et leurs liens avec celles des territoires de plaine environnants, telles les cultures méridionales de Fraischamp et de Fontbousse pour la fin du Néolithique, ou bien les civilisations rhodaniennes durant l'âge du Bronze récent (Gallay 1990). Une autre caractéristique définissant les modèles explicatifs utilisés pour la Préhistoire alpine est la tendance à

de York), F. Mocchi (CCJ) et dans le Champsaur, de 1999 à 2003, par J.-M. Palet-Martinez (Université de Barcelone). Les relevés archéologiques et le Modèle Numérique de Terrain des sites et de leur environnement sont dirigés par V. Dumas (CCJ). S. Tzortzis (SRA PACA) et S. Renault (LAMPEA) ont en charge l'analyse du mobilier lithique et C. Bressy (LAMPEA), la caractérisation des matières premières siliceuses. L'analyse microscopique des poussières visant à mettre en évidence d'éventuels indices de la présence d'animaux domestiques est réalisé par J.-L. Brochier (LAMPEA). Les carottages palynologiques ont été menés par M. Court-Picon, J.-L. De Beaulieu, F. Guiter et S. Richer (IMEP/Université de York). L'étude anthracologique est conduite par B. Talon (IMEP), A. Durand et V. Py (LAMMM). Les datations  $^{14}\text{C}$  conventionnelle et AMS ont été calibrées avec un indice de confiance de probabilité de deux sigmas par J.-F. Saliège, Laboratoire d'Océanographie Dynamique et Climatologique de Jussieu, UMR 121 (Pa...) et T. Goslar, Poznań Radiocarbon Laboratory, Foundation of the Adam Mickiewicz, Pologne (Poz...). Merci à tous ces collaborateurs !

surestimer l'effet du climat, influence fondamentale pour certains, sur l'activité humaine locale (Bocquet 1997). Ces approches ont induit des interprétations sur l'évolution des sociétés alpines fondées sur des concepts, alors dominants, de marginalité environnementale et culturelle. Le manque d'informations dans les zones de haute altitude (2000 m et au-delà) soutenait alors les explications déterministes, la haute montagne étant perçue comme un milieu difficile, vierge de toute donnée relative à la présence humaine. Pour d'autres, le massif alpin était appréhendé comme une niche écologique, principalement vouée au pastoralisme (Primas 1999). Ces différentes approches ont mené à une homogénéisation des caractéristiques culturelles appliquées à l'arc alpin.

Si la présence d'un peuplement antérieur à 5000 BC est avérée dans les Alpes françaises, l'apparition d'une économie véritablement agropastorale remonte seulement au courant du V<sup>e</sup> millénaire BC (Nicod, Picavet 2003). Cette affirmation, distinguant dans les Alpes, l'économie de production de l'économie de prédation est sans doute influencée par l'abondance et la variété des potentialités cynégétiques des écosystèmes alpins (Clark 1990). Les premières études sur le Néolithique régional ont révélé de petits groupes autonomes (jusqu'à 250 individus) parmi les cultures de Chassey, Cortailod, Lagozza, pratiquant une agriculture de petite échelle (Phillips 1972). Certains plaident pour des origines méditerranéennes du Néolithique des Hautes-Alpes et considèrent que la fin de la période peut correspondre à une expansion des cultures périphériques, telle que la culture de Fraischamp (Morin 2005), bien représentée en Provence par le site de la Clairière à La Roque-sur-Pernes, dans le Vaucluse (Sauzade, Carry, Chambert 1990). Il est également possible que les groupes humains de cette zone des Alpes soient porteurs d'un faciès culturel néolithique récent de type « rhodano-alpin » (Beeching 2003). Le matériel lithique pour le Néolithique récent est typiquement associé à la civilisation de Saône-Rhône. Quant au Chasséen, il est incontestablement représenté dans les Hautes-Alpes. Il se caractérise par des assemblages homogènes de silex (D'Anna 1991). Cependant, à la différence de quelques régions des Alpes, il n'existe aucun véritable site d'occupation bien caractérisé, tel le Petit-Chasseur à Sion dans le Valais suisse (Besse, Mottet 2003).

## 3. Premières fréquentations humaines antérieures au Néolithique dans les massifs des Écrins

Aux confins du Briançonnais et du Haut-Embrunais, sur les zones d'alpage de la commune de Freissinières (plateau et Montagne de Faravel, haute vallée de Chichin),

de L'Argentière-la-Bessée (vallée du Haut-Fournel/Serre de l'Homme) et de Puy-Saint-Vincent (massif des Grands Fonds), les recherches entreprises à haute altitude ont révélé, plus spécifiquement, entre 2150 et 2680 m d'altitude, une chronologie de la présence humaine durant les temps préhistoriques relativement étendue et insoupçonnée. Ces recherches ont permis la mise en évidence d'une vingtaine de sites ou indices de sites (fig. 1). Parmi eux, cinq concernent en partie des périodes antérieures au Néolithique (Mocci *et al.* 2009; Tzortzis *et al.* 2008). Ces apports permettent de compléter les connaissances relatives au peuplement anté-néolithique de la montagne issues notamment des recherches menées en France depuis les Alpes du Nord jusqu'à la zone méridiono-occidentale du département des Hautes-Alpes (Bintz, 2004; Bintz, Bracco 2004; Bintz, Morin 2001; Muret 1991; Pion 2004) et dans la partie italienne ou valaisanne de l'arc alpin (Curdy, 2002; Fedele 1990; Broglio 1994; Fontana, Vullo, 2000). Cette documentation est presque exclusivement constituée de mobilier lithique. Les conditions de gisement, de conservation et de collecte, dans un contexte géomorphologique et environnemental très particulier, ne facilitent pas la caractérisation des ensembles d'objets lithiques constitués. Cependant, la relative homogénéité technologique de ces séries, du moins pour les plus abondantes d'entre elles, associée à la présence en leur sein de morpho-types très caractéristiques (en particulier des armatures microlithiques), nous a permis d'y déceler l'existence indéniable de plusieurs des phases chronoculturelles antérieures au Néolithique. Certaines données, certes extrêmement ténues mais néanmoins présentes, mettent en évidence un passage de groupes humains à la fin du Paléolithique supérieur (site de Faravel XIX; fig. 1, 3, 4b). Ce Paléolithique supérieur s'inscrit manifestement dans la lignée épigravettienne d'influence italique couvrant la zone méridionale et orientale de la Provence. Mais ce secteur de haute montagne livre de façon plus nette des vestiges de fréquentation attribuables au Mésolithique. On rencontre ainsi un Mésolithique ancien ou moyen de type sauveterrien (Faravel XIII et Serre de l'Homme II; fig. 1, 2, 4a) mais également le Mésolithique récent castelnovien (Faravel XVIII et XVIIIa). Les sites s'apparentent à des haltes de chasses de petits groupes parcourant de façon saisonnière la haute montagne. Le silex dont est dépourvu le secteur provient de sources d'approvisionnements lointaines, toutes situées bien plus au sud (Mocci *et al.* 2009). Les artefacts de Faravel XIX, dont une pointe à cran (fig. 3), sont ainsi tirés d'un silex oligocène dont les gîtes sont situés dans le bassin de Forcalquier (vallée du Lagne, Alpes-de-Haute-Provence), soit à plus de 100 km en suivant le cours de la Durance. Quant aux sites mésolithiques, les assemblages lithiques sont composés très majoritairement, voire exclusivement, de deux matières

premières. Il s'agit principalement du silex hauterivien dont l'origine repérée se situe dans le secteur de la montagne de Céüse près de Gap et des synclinaux perchés des pays du Buëch (Hautes-Alpes) et secondairement du silex barrémo-bédoulien dont les gîtes se trouvent dans le massif du Mont Ventoux/Montagne de Lure (Vaucluse, Alpes-de-Haute-Provence) et des monts de Vaucluse.

La présence de ces sites met en lumière une problématique importante: celle d'une datation précoce et des modalités des premières pénétrations en haute montagne dans les Alpes du Sud, consécutivement à la fin des temps glaciaires (Deline, Le Roy 2009). Les données dont nous disposons sur les fluctuations, l'extension maximale et le reflux de l'englacement würmien en Haute-Durance (Jorda 1988) apparaissent en fin de compte assez compatibles avec l'idée d'une arrivée jusqu'en haute montagne de groupes humains depuis les régions méridionales (Provence, Ligurie) par le sillon durancien, dès le Tardiglaciaire. Retiré jusqu'à l'amont de l'actuelle Briançon il y a environ 15000 BC (Jorda 1991), le glacier a ainsi libéré d'importants espaces permettant la mise en place de niches écologiques spécifiques et procurant ainsi des territoires nouveaux aux dernières populations de chasseurs-cueilleurs. La végétation, telle que retranscrite par les analyses palynologiques effectuées dans les Alpes du Sud (De Beaulieu, 1977; Nakagawa, 1998) est alors une steppe froide où les armoises dominent, accompagnées de *Chenopodiaceae* abondantes et d'un cortège de taxons pionniers (*Poaceae*, *Caryophyllaceae*, *Apiaceae*, *Ephedra*, ...). Aux altitudes concernées par les découvertes archéologiques, le milieu reste ainsi très ouvert tout au long du Tardiglaciaire et du début de l'Holocène, et donc favorable aux incursions de groupes humains. Seuls les genévriers forment des peuplements arbustifs nains au Bølling/Allerød, sans doute accompagné d'un modeste développement du bouleau près des zones humides. Ce n'est qu'au Boréal que des boulaies claires peuvent s'installer à ces altitudes. Pour l'heure, les données culturelles relatives à ces périodes plus anciennes font défaut dans les zones basses, en particulier dans la haute vallée de la Durance, secteur où pourraient se situer les camps de base saisonniers ou du moins les formes d'occupation plus pérennes liées à ces incursions en altitude. Concernant le Paléolithique supérieur, le site le plus proche, également épigravettien, se trouve en effet loin en aval sur le cours de la Durance, dans le sud du département des Hautes-Alpes (Saint-Antoine à Vitrolles, Gagnepain, Bracco, Bertran 1999). Pour ce qui est du Mésolithique, les témoignages de présence humaine les plus proches se trouvent également à une distance importante, au sud-ouest du département des Hautes-Alpes (site du Col des Turrettes à Montmorin, Muret, 2006; indices de site du bassin du Buëch et du Dévoluy, Bintz, Morin 2001).

## 4. Peuplement, pastoralisme et échanges au Néolithique en moyenne et haute montagne

### 4.1. Dans le Parc National des Écrins

Les recherches menées conjointement dans la Vallouise et le Haut-Champsaur ont montré que les sites et indices de site du Néolithique sont assez nombreux (Fressinières : Faravel XII, XV, XVI, XVII et sites de la vallée de Chichin ; en Champsaur : col du Palastre, secteur de Faudon). Une des zones les plus intéressantes est le plateau de Faravel où cinq ensembles de concentration de matériel lithique ont été datés de façon relative par la typologie du Néolithique moyen (fig. 1). Un locus tel que Faravel XXII est typique de ce que nous rencontrons dans notre secteur d'étude. Ce gisement a livré un lot de 23 pièces de silex, comprenant notamment plusieurs lames fragmentaires, dont un fragment mésial retouché (Tzortzis *et al.* 2008). Une partie de ces industries lithiques a été mise en évidence en stratigraphie. On y retrouve l'association des types de matière première d'origine lointaine rencontrés dans les séries datées des périodes antérieures (principalement silex hauterivien, puis silex barémo-bédoulien et silex oligocène). En dépit du fait que cette période est témoin des premières incursions des bergers (Brochier *et al.* 1999 ; Brochier 2005), les données dans les massifs des Écrins évoquent davantage une suite des cycles courts d'activités cynégétiques, très vraisemblablement durant les saisons les plus clémentes. La confrontation des données archéologiques et palynologiques semble en effet indiquer que la chasse se poursuit aux altitudes supérieures et qu'une activité pastorale restreinte se déroule à des altitudes moins élevées (Court-Picon 2007 ; Mocchi *et al.* 2009). Nous savons extrêmement peu de chose de l'occupation des fonds de vallée au Néolithique moyen et récent dans les Hautes-Alpes. Des vestiges ténus de foyers et de structures en creux ont toutefois été mis en évidence récemment à La Saulce, au sud de Gap (Bouttevin, Leal, Voyez 2007). Ce déficit de témoignages relatifs aux occupations et aux activités néolithiques dans ces secteurs bas est assurément une conséquence de processus taphonomiques extrêmes qui ont démantelé ou occulté les sites placés en fond de vallée et sur les versants. La fin du Néolithique dans les Écrins est non seulement représentée par des industries lithiques, mais également par des structures bâties dès la seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire BC (cf. *infra* chap. 5).

### 4.2. Dans les Alpes occidentales

Dans la plupart des régions alpines, les archéologues ont plaidé pour une évolution régulière et progressive

de l'activité pastorale et de la transhumance au cours du Néolithique. Ce sont les données palynologiques qui fournissent pour l'essentiel les arguments soutenant cette position. Il y a en effet un net décalage chronologique entre les témoins paléoenvironnementaux, plus précoces, et les témoins archéologiques (Richard 2004). Cette distinction entre les données peut éventuellement être recherchée dans le caractère fugace de la culture matérielle des premiers pasteurs du Néolithique ancien. Mais elle pourrait tout aussi bien provenir d'éléments affectant les données paléocéologiques, au vu notamment de la complexité caractérisant la dispersion des pollens dans les secteurs montagneux (pour une exception, voir Court-Picon, Buttler, De Beaulieu 2006). Dans la plupart des zones d'études, les seuls témoins archéologiques de la présence de l'Homme en haute montagne au Néolithique moyen sont des assemblages lithiques en quantité réduite. Ces pièces en silex montrent a minima que la chasse s'est perpétuée en altitude. Par conséquent, la nature de ces données ne permet d'appréhender que partiellement la réalité des activités menées sur place. Actuellement, les faits archéologiques plaident pour un pastoralisme de moyenne montagne n'incluant aucune transhumance estivale vers les pâturages de haute altitude, durant le Néolithique ancien et le Néolithique moyen (Nicod 2008). En dépit de la pénurie relative de données sur l'occupation du sol et de matériel archéologique permettant de définir des groupes et des courants culturels dans les Alpes françaises du Sud, l'occurrence de certains types de systèmes d'échange avec les régions limitrophes ou plus éloignées est tout à fait remarquable. De telles activités ont commencé pendant le Cardial. On peut citer tout particulièrement la question de l'approvisionnement des populations néolithiques en roches tenaces, pour la confection des industries lithiques polies. Jadeïte, éclogite et omphacite proviennent d'une zone bornée au nord par les Alpes suisses et au sud par les Apennins en Italie (Pétrequin *et al.* 2007). Ces roches, qui affleurent à des altitudes comprises entre 1 800 et 2 350 m, ont motivé en partie la présence humaine dans ces secteurs. Des secteurs, tels que le massif du Viso (sur la frontière franco-italienne, à environ 50 km à l'est des Écrins) constituent des sources importantes de collecte de ce type de matériau. Il n'y a pour l'heure aucun élément permettant de penser que l'extraction des roches était le fait de groupes pratiquant conjointement le pastoralisme. Il semble plutôt que cette activité représentait en soi un mode spécialisé d'expédition en montagne (Pétrequin *et al.* 2007).

Pendant la phase de transition entre le Néolithique ancien et moyen (5000-4600 BC), les sites présents dans les Alpes occidentales françaises témoignent d'échanges transalpins, comme le montre la présence de céramique appartenant à la Culture des Vases à Bouche Carrée (Beeching 2003). Le Néolithique récent est marqué par une évolution

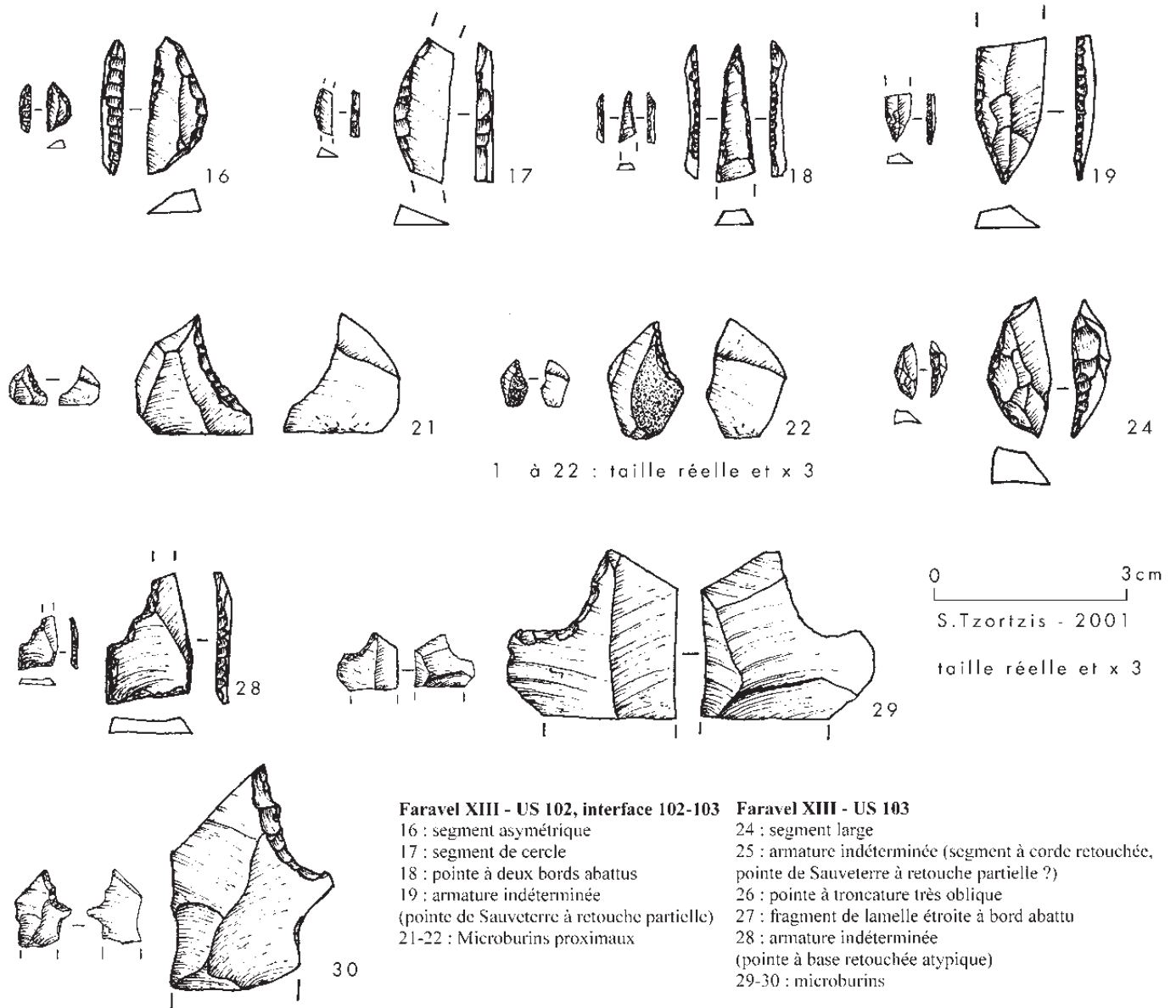
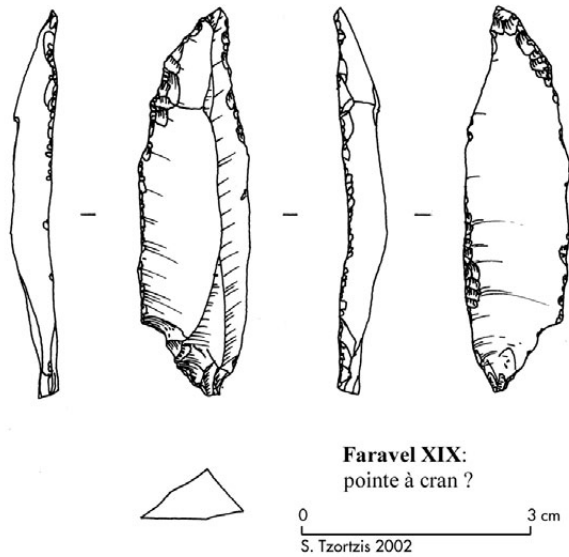


Fig. 2. Mobilier lithique recueilli en sondage sur le site de Faravel XIII, commune de Freissinières (alt. 2 150 m ; août 2002).

dans les modes de diffusion des artefacts en éclogite. Comparativement aux phases antérieures, nous assistons à une réduction de la circulation lointaine, peut-être due à au développement de l'exploitation du cuivre (Thirault 2005) ; la production locale des haches en pierre se poursuit toutefois.

Ainsi, s'il est difficile d'identifier des groupes culturels au sein des écosystèmes alpins, il n'en demeure pas moins que des matériaux et des productions alpines ont fait l'objet d'échanges à longue distance. Dans ce contexte, les Alpes ne représentaient certainement pas une barrière à la circulation des matériaux. Des productions d'origine méditerranéenne sont ainsi mises en évidence au sein de

sites néolithiques dans les Alpes suisses (Curdy 2002). Certaines plantes pourraient avoir été diffusées de la zone méditerranéenne vers la haute vallée du Rhône, sur le plateau suisse (Borrello 2003). La tendance à voir dans les Alpes, durant le Néolithique, un espace en marge du développement des principaux courants économiques, culturels et sociaux marquant l'Europe occidentale et la Méditerranée, n'est ainsi pas justifiée. Il est sans doute préférable de considérer à quel point cet espace ouvert aux échanges fut au contraire le cœur de flux, à la fois centripètes et centrifuges, pour autant que les groupes humains peuplant des régions lointaines aient eu conscience de l'origine alpine de certaines des productions, telles les



**Fig. 3.** Mobilier lithique recueilli en sondage sur le site de Faravel XIX, commune de Freissinières (alt. 2 303 m ; août 2002).

haches en roche verte, parvenues jusqu'à eux (Pétrequin *et al.* 2008). A partir du <sup>v</sup>e millénaire BC, les données archéologiques dans les Alpes françaises suggèrent l'apparition d'un système pastoral où des bergers isolés (du moins des groupes réduits) ont exercé leur activité dans les zones de moyenne montagne, détachés de leurs communautés (Brochier, Beeching 2006). Aucun témoignage factuel de communauté villageoise organisée n'a cependant été, pour l'heure, mis en évidence dans les Alpes françaises (Beeching 2003). Les témoins d'une activité néolithique récente en haute altitude (au-delà de 2 000 m) dans les Alpes françaises demeurent rares mais bel et bien présents, tels ceux, dans l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence), du torrent de Julien à 2 700 m (Uvernet-Fours, Beeching 2003), du site du Lauzanier sud I à 2 356 m (3270-2890 cal. BC, Pa 2366, Larche; Mocchi *et al.* 2008, 2009) ou les découvertes ponctuelles associées au Néolithique moyen ou final (tels les sites de Roburent, 2 509 m; Pelouse IV, 2 338 m dans l'Ubaye ou Grand Founze VII, 2 614 m dans les Écrins; Garcia *et al.* 2007). Par ailleurs, certaines zones de moindre altitude des massifs alpins français (autour de 1 500 m) recèlent des grottes bergeries dont l'occupation remonte au Néolithique moyen (Beeching 2003). De telles structures font pour l'instant défaut en ce qui concerne le Néolithique final.

À la transition Néolithique-âge du Bronze, de nouveaux aménagements apparaissent jusqu'aux altitudes de 1 500 m. Les seuls gisements agropastoraux connus jusqu'ici, dans les Alpes occidentales, au-dessus de 2 200 m d'altitude, ont été mis au jour dans la zone orientale et méridionale des Écrins, dans la haute Ubaye (site du Lauzanier sud



**Fig. 4.** Sites archéologiques de la Vallouise, dans le Haut-Fournel (L'Argentière-la-Bessée) et sur le Plateau de Faravel (Freissinières, 05). **a.** Serre de l'Homme II vu depuis le nord-est (alt. 2 208 m, cliché F. Mocchi, 2008). **b.** Faravel XIX vu depuis l'ouest (alt. 2 303 m, cliché K. Walsh, 2009). **c.** Faravel VIIIId vu depuis le nord-ouest (alt. 2 120 m, cliché K. Walsh, 2009).



I, 1880-1530 cal. BC, Pa 2365) et récemment, en Haute-Tarentaise (Col du Petit Saint-Bernard, Rey *et al.* 2009).

## 5. Peuplement et activités humaines de la fin du III<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> millénaires BC

### 5. 1. Dans le Parc National des Écrins

Dans les hautes vallées du Parc National des Écrins, sans doute en relation avec l'essor démographique observé dans les zones basses (Garcia 1995; Richard, Magny, Mordant 2007), des structures pastorales et domestiques complexes ou isolées sont bâties et se développent dès la seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire. Ces aménagements traduisent une nouvelle gestion de l'espace montagnard: les paysages sont de plus en plus façonnés par les activités humaines et l'entretien des alpages paraît continu (Walsh *et al.* 2005; Court-Picon *et al.* 2007). La présence croissante, dans les diagrammes polliniques, de plantes liées à l'élevage et des particules carbonisées indique localement une accentuation de cette activité et l'utilisation du feu pastoral pour l'entretien des alpages. Ces signaux sont associés à une quasi-disparition de la forêt ouverte de *Pinus cembra* in situ, favorisant l'expansion de *Larix* liée à la constitution des alpages supra-forestiers locaux (Mocci *et al.* 2009). Hormis le site du Serre de l'Homme II dans l'Argentiérois (2208 m; fig. 1, 4a) qui ne présente pas les caractéristiques d'installations liées à une activité pastorale, une dizaine de structures pastorales complexes ou plus isolées, connaissent une, voire plusieurs occupations entre la moitié du III<sup>e</sup> et le début du I<sup>er</sup> millénaires BC (2580 à 810 BC) (fig. 1). Trois types de vestiges se dessinent: un ensemble de structures contemporaines les unes des autres correspondant à un enclos (Faravel XIX, fig. 4b; Chichin II et III) attenant ou à proximité d'une ou plusieurs cabanes de berger (Faravel XIX-E1-E3, Chichin II-E1, Chichin III-E2); une cabane de berger ou un enclos insérés au sein de plusieurs structures pastorales de période et de forme différentes (Jujal I, Col du Palastre II, Grand Founze I, Serre de l'Homme XI); des structures totalement isolées (enclos de Faravel VIIIId, fig. 4c; cabane du Lac des Lauzons II) (Tzortzis *et al.* 2008). De l'Argentiérois au Champsaur, certains éléments topographiques et architecturaux se retrouvent: implantation sur des petits plateaux ou dans des dépressions, à proximité de torrents, lacs ou tourbières; exploitation de la topographie naturelle du terrain (appui des structures sur des blocs erratiques, des éboulis ou des comblements de ravines); enclos de forme triangulaire ou ovoïde de 20 à 150 m<sup>2</sup> environ, sans aménagements internes et cabanes de berger de forme ovoïde de faible superficie (3 à 10 m<sup>2</sup>) conservant des vestiges de sols de circulation et/ou de foyers, plus

ou moins aménagés (Faravel XIX, Chichin II-III, Serre de l'Homme XI, Col du Palastre, Lac des Lauzons II). Les traces d'incendie internes à la structure (Faravel VIIIId, Serre de l'Homme XI, Grand Founze I) ou inhérents à des déboisements en vue de la mise en valeur pastorale d'un secteur (Jujal, Serre de l'Homme XI) sont plus rares.

C'est dans la haute vallée de Freissinières et du Haut-Fournel (L'Argentière-la-Bessée) que sont reconnus, à ce jour, les aménagements anthropiques les plus anciens. Sur le site de Chichin III (2230 m), ils correspondent à un foyer de cabane (2580-2340 cal. BC, Poz-5500) et au paléosol de l'enclos (2460-2200 cal. BC, Poz-5498); dans la haute vallée du Fournel, ce sont trois trous de poteaux (2470-2280 cal. BC, Pa-2363) et des structures de combustion (2580-2340 cal. BC, Poz-13919) sur le site du Serre de l'Homme II (2208 m) mais aussi dans la cabane du Serre de l'Homme XI à 2252 m (2480-2280 cal. BC, Pa 2462). Des vestiges d'incendie antérieurs à la construction du Serre de l'Homme XI témoignent d'un déboisement antérieur à 2480-2280 BC (datation <sup>14</sup>C en cours). Au cours de l'âge du Bronze ancien et moyen, des sites pastoraux sont réoccupés et de nouvelles structures apparaissent. Sur la Montagne de Faravel (Freissinières), la cabane de Faravel XIX (2150-1920 cal. BC, Pa 2209) et l'enclos de Faravel VIIIId (2150-1920 cal. BC, Pa 1841) connaissent une occupation contemporaine entre 2303 et 2120 m d'altitude (fig. 1, 4b, 4c). Dans le Haut-Fournel, le site du Serre de l'Homme XI est réoccupé et est affecté par un incendie entre 1750 et 1560 cal. BC (Pa 2463) alors que dans le Haut-Champsaur, un sol de circulation est attesté dans la cabane du Lac des Lauzons II à 2190 m (2050-1500 BC, Pa 1973). Dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> millénaire BC (âge du Bronze moyen), les témoignages pastoraux sont liés aux structures d'habitats (apparition du site de Chichin II à 2080 m, 1540-1410 cal. BC, Poz-5603; réoccupation de la cabane du Lac des Lauzons II, 1610-1310 cal. BC, Pa 1971) mais aussi à des défrichements par le feu en vue de l'exploitation de l'espace pastoral. Trois phases d'incendie affectent ainsi le site de Jujal dans le Haut-Champsaur (2140 m), avant et après la construction de l'enclos (1690-1440 cal. BC, Pa 2140; 1530-1250 cal. BC, Pa 2141; 1270-1010 cal. BC, Pa 2145). Entre le II<sup>e</sup> et le début du I<sup>er</sup> millénaires BC, seuls deux sites apportent les éléments les plus récents sur l'occupation en altitude: dans l'Argentiérois, la cabane du Grand Founze Ic à 2210 m (980-810 cal. BC, Poz-22633) et dans le Haut-Champsaur, l'enclos du Col du Palastre II à 2200 m (1220-790 cal. BC, Pa 2336).

Le statut de l'ensemble de ces sites est en grande partie induit par leur architecture et la nature des vestiges mais également par les études palynologiques menées dans le Champsaur et dans l'Argentiérois. Dans le Champsaur, les travaux de Mona Court-Picon démontrent ainsi une intensification des activités pastorales au cours des III<sup>e</sup> et

II<sup>e</sup> millénaires (Court-Picon *et al.* 2007). Ces travaux sont maintenant complétés par la thèse de Suzi Richer sur le secteur du Haut-Fournel/Serre de l'Homme (Richer 2009 ; fig. 5) : les données palynologiques corrélées spatialement et chronologiquement avec un ensemble de structures pastorales datées entre la fin du III<sup>e</sup> millénaire et le milieu du II<sup>e</sup> millénaire BC corroborent les résultats acquis dans la zone méridionale des Écrins par M. Court-Picon mais aussi dans d'autres diagrammes régionaux (De Beaulieu 1977). Plus spécifiquement, la présence de *Sporomiella* à la base de la carotte du Serre de l'Homme permet la mise en évidence des activités pastorales dans l'environnement immédiat (fig. 5). Quelques espèces nitrophiles datées de l'âge du Bronze moyen ont par ailleurs été identifiées dans une autre carotte, celle du lac de Fangeas, dans la haute vallée de Freissinières (Walsh, Richer 2006).

L'apparition des structures bâties dans les zones de moyenne et haute altitudes au cours des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaires BC implique un changement radical des activités humaines dans ces espaces. Un nouveau réseau complexe de processus économiques, sociaux et culturels est mis en place, aboutissant sans doute à une évolution profonde de la perception humaine sur le milieu montagnard. La probable amélioration climatique (4150-3950 BP ; Magny 2004) coïncidant chronologiquement avec l'apparition et le développement des structures bâties entre sans doute beaucoup moins en ligne de compte que les changements socio-économiques précédemment évoqués.

## 5.2. Les III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaires BC dans les Alpes occidentales

Si les archéologues n'emploient pas toujours le terme Chalcolithique (essentiellement, les premiers siècles du III<sup>e</sup> millénaire BC), ce dernier reste efficace pour définir une période où certains groupes humains des Alpes ont commencé à extraire et à travailler le cuivre. Les rapports entre ces innovations technologiques et les processus socioculturels plus larges sont complexes et divers (Carozza, Mille 2007). Parallèlement à l'émergence de cette nouvelle industrie, il apparaît que dans certaines parties de l'Europe, la période considérée a connu le développement d'un pastoralisme nomade (Lichardus *et al.* 1985). Cette forme de nomadisme/transhumance « complexe » est associée à un pastoralisme jusque-là cantonné à l'exploitation de pâturages locaux, insuffisants à soutenir l'économie complexe naissante qui s'affirme progressivement pendant cette période. Bien que nous ayons vu par ailleurs que nombre des discours déterministes liés à l'archéologie alpine sont critiquables (Mocci *et al.* 2006 ; Walsh 2005), il est à noter toutefois qu'une détérioration climatique et la réduction concomitante du couvert forestier ont pu réellement favoriser le développement du pastoralisme de haute

altitude. Le milieu de l'Holocène, entre 5600-5000 cal. BP (Néolithique récent), est en effet marqué par un refroidissement ayant pour conséquence l'avance des glaciers alpins, le recul de la limite forestière et une évolution de la végétation (Magny, Haas 2004 ; Magny, Desmet, Mocci 2009). Ces changements ont conditionné, en haute montagne, une ouverture du milieu propice aux pâturages.

À l'instar du Néolithique, l'identification de faciès culturels dans les Alpes françaises pose question pour le Chalcolithique et l'âge du Bronze ancien. L'abri sous roche des Balmes à Sollières-Sardières (Savoie), par exemple, livre un corpus de céramiques mêlant des productions connues en Italie, dans la zone méditerranéenne française et dans la vallée du Rhône (Vital 2008). Le phénomène Campaniforme dans les Alpes du Sud peut vraiment être identifié à partir de quelques structures mégalithiques, parmi lesquelles on peut citer le dolmen du Villard daté de 2030+/-120 BC (Le Lauzet-sur-Ubaye, Alpes-de-Haute-Provence, Sauzade 1991) ou bien encore le dolmen de Saint-Pancrace (La Bâtie-Neuve, Hautes-Alpes, Morin 2000). Dans cet ensemble se détache un petit groupe de dolmens, dans un demi-cercle de 35 km à l'est de Gap dont la répartition est liée au réseau hydrographique (Durance, Ubaye et Drac). Ces gisements pourraient permettre d'associer le secteur à la culture campaniforme (Sauzade 1991). Cependant, la rareté des séries de vestiges ne permet pas d'identifier, dans cette partie des Alpes, un groupe culturel en tant que tel. La plupart des chercheurs pensent que le fin du Néolithique a vu une augmentation de la population dans la région (Morin 2000). Ph. Della Casa situe l'amorce de ce mouvement vers 3500 BC, période marquée par une péjoration climatique et correspondant à une période de déprise enregistrée sur les sites des lacs jurassiens. Ainsi, les populations contraintes par ces changements ont-elles pu être tentées par un déplacement vers les zones alpines jusque-là beaucoup moins fréquentées. Le Chalcolithique constituerait ainsi la première colonisation intensive et complète des zones alpines centrales où apparaissent les témoins des faciès culturels de Remedello, Horgen, Tamins-Carasso, Ferrières, Fontbousse et Campaniforme (Della Casa 2003). Dans la région de Monti Lissini (au nord de l'Adige en Italie), L.H. Barfield a mis en évidence une augmentation du nombre des sites et un développement de leur répartition en altitude entre le Néolithique et l'âge du Bronze ancien (Barfield 1990). L'une des motivations principales de l'activité humaine en haute montagne dans certaines régions alpines est alors l'exploitation de minerai et de roches (Barfield 1990). Si l'extraction de minerai de cuivre (bornite) fut importante dans le massif du Queyras (en particulier le site minier des Clausis à Saint-Véran, Hautes-Alpes ; Barge *et al.* 2003), ceci ne semble pas avoir été le cas dans le secteur voisin des Écrins. Les dates radiocarbone de Saint-Véran, toutes situées entre 2400 et 2000

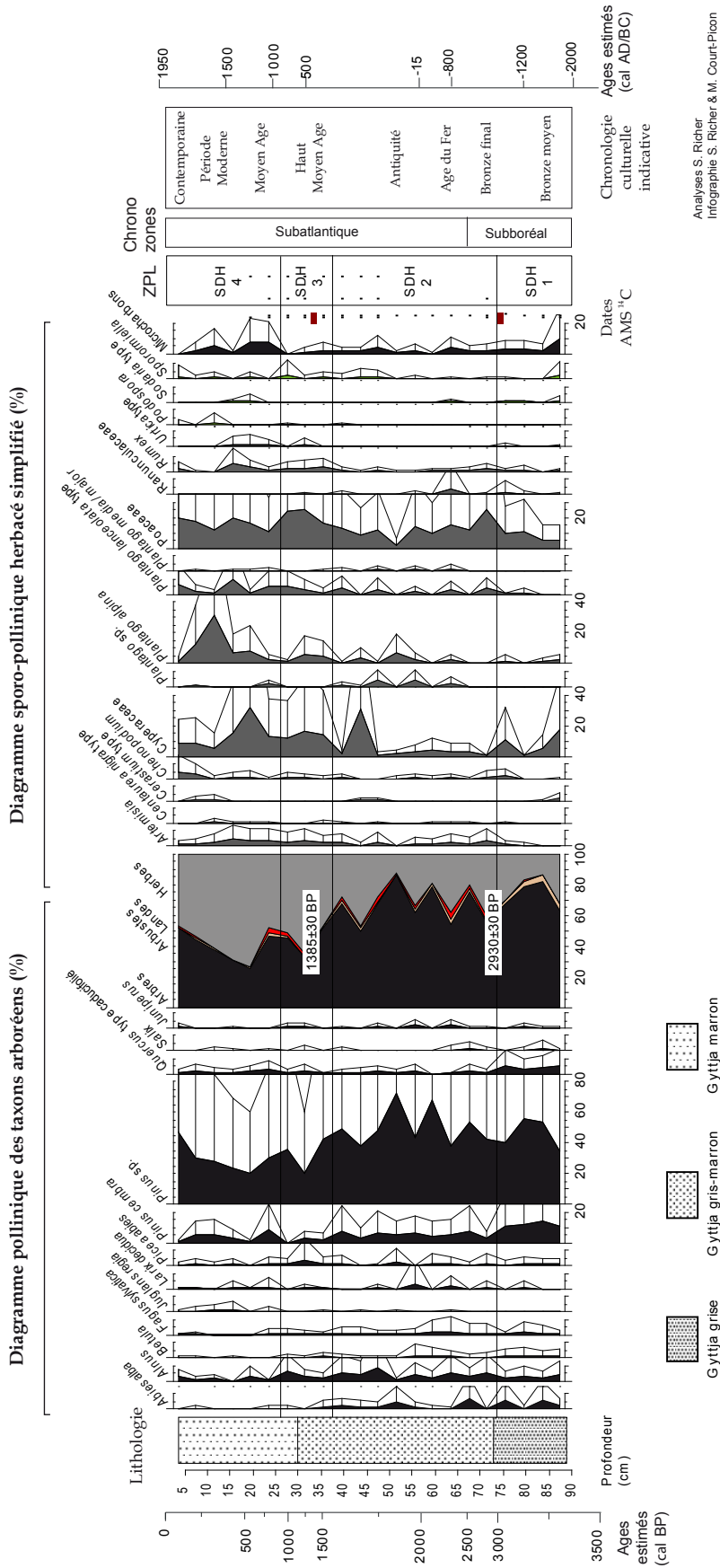


Fig. 5. Diagramme pollinique simplifié en fréquences relatives (%) du Lac du Serre de l'Homme SDH1 (2.234 m, L'Argentière-la-Bessée) (S. Richer, Université de York/IMEP, CNRS/Aix-Marseille Universités, 2008).

Analyses S. Richer  
Infographie S. Richer & M. Court-Picon

cal. BC (Carozza, Mille 2007), sont contemporaines des changements dans l'exploitation du milieu, observés dans hautes vallées du Parc National des Écrins. L'exploitation du cuivre de Saint-Véran semble être attachée à un réseau incluant la France méridionale et l'Italie septentrionale comme le suggèrent les signatures géochimiques du métal mis au jour dans les sites régionaux (Carozza, Mille 2007). D'autres faits témoignent des liens unissant les Alpes françaises et l'Italie septentrionale. La présence de gravures rupestres figurant des poignards du type Remedello dans la Drôme en est un exemple (Morin *et al.* 2005). Généralement, ces diverses formes d'art rupestre constituant les données les plus emblématiques de l'arc alpin (si l'on excepte la découverte d'Ötzi), sont identifiées dans deux secteurs : les Alpes-Maritimes françaises d'une part (Mont Bego ; De Lumley 1995 et les zones avoisinantes y compris la partie orientale de la vallée d'Ubaye) et les Alpes italiennes centrales et septentrionales d'autre part (Valcamonica). S'il existe des représentations figurant des champs et des sites de fond de vallée (Arcà 1999 ; 2000 ; 2004), aucune ne semble correspondre aux structures pastorales découvertes dans le Parc National des Écrins. Cependant, il est intéressant de noter par ailleurs l'existence de ce que G. de Saulieu qualifie d'*art discret* et qui correspond à une forme d'art rupestre de haute altitude (De Saulieu 2007). Celle-ci se manifeste tout particulièrement entre 2900/2800 et 2500/2400 BC, la fin de cette période correspondant à l'apparition des premières structures de haute altitude dans notre secteur d'étude. De Saulieu considère que cette forme d'art, visible uniquement l'été, était pratiquée par ceux qui étaient sur place. Ces manifestations artistiques sont tout à fait différentes des formes apposées aux structures monumentales situées à basse altitude, visibles quant à elles toute l'année. Il faut souligner, qu'à ce jour, aucune manifestation d'art rupestre n'a été mise en évidence dans les hautes vallées des Écrins. Cette absence est peut-être la conséquence de processus taphonomiques liés notamment à la nature géologique des terrains. Mais elle pourrait refléter tout autant des comportements culturels différents par rapport aux zones d'altitude alpines situées plus à l'est ou au sud.

## 6. Conclusion

Les témoignages de peuplement et d'activité agropastorale acquis grâce à la confrontation des données archéologiques et paléoécologiques, révèlent que les espaces montagnards des hauts massifs de la Vallouise et du Champsaur possédaient un attrait certain, bien au-delà de 2000 m d'altitude et de tous les aspects contraignants inhérents à la haute montagne. Les données archéologiques indiquent une fréquentation ancienne de la haute montagne jusqu'ici

insoupçonnées (Paléolithique, Mésolithique). La fin de la Préhistoire et l'âge du Bronze correspondent au début de la présence continue des communautés humaines en altitude, avec notamment l'apparition de structures bâties. Si l'influence des groupes paléolithiques et mésolithiques sur le milieu végétal semble avoir été quasi inexistante, les premiers indices polliniques d'anthropisation apparaissent néanmoins précocement dans ce secteur des Alpes du Sud (entre 6000-4500 BC) y compris dans les zones de haute altitude aujourd'hui supra-forestières. Une tendance forte se dégage pour l'âge du Bronze, malgré des situations locales variées : elle se traduit par une chute progressive des taxons arborescents dans les spectres polliniques au profit des taxons herbacés, confirmant l'abaissement de la limite supérieure des forêts et l'éclaircissement des formations boisées d'altitude (forêts mixtes de pin cembro et de mélèze). Les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires BC connaissent des phases de déboisements/défrichements plus intenses, qui dans la plupart des cas conduisent à une installation saisonnière durable ou du moins à une pérennisation des espaces ouverts (Mocci *et al.* 2009). De façon presque systématique, les sites qui témoignent de telles dynamiques montrent des modifications trop importantes pour que la végétation puisse retrouver son état antérieur.

Au cours des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaires BC, les Alpes méridionales françaises sont marquées par d'importantes innovations témoignant d'un changement radical dans la manière de vivre et d'appréhender les écosystèmes de montagne. Le développement de l'exploitation du cuivre et l'apparition de nouveaux réseaux d'échanges économiques, l'évolution des activités et en particulier celle du pastoralisme d'altitude, une nouvelle perception de la montagne, auraient ainsi constitué les éléments déterminants d'un processus de restructuration de cet espace. Les recherches menées dans le Parc National des Écrins ont ainsi démontré l'émergence d'une nouvelle forme d'activité pastorale, ou du moins, une intensification et une expansion des pratiques pastorales existantes. L'absence de vestiges osseux sur les sites, pour des raisons taphonomiques, ne permet pas d'être affirmatif sur la nature des troupeaux. Depuis le Moyen Âge, les ovins sillonnent ces massifs (Falque Vert 1997) mais rien ne permet d'exclure la présence de bovins durant les époques pré et protohistorique. L'apparition de l'art rupestre à haute altitude, dont les manifestations figurent dans certains cas les objets fabriqués à partir du minerai alpin, est également associée aux changements socio-économiques et culturels. Ces représentations d'objets issus de la paléomanufacture métallique évoquent certaines scènes agricoles (Arcà 2004) exprimant ainsi ce qui était assurément les principaux éléments structurants des paysages alpestres. Toutefois, aucune représentation qui se rapporterait aux activités pastorales n'a semble-t-il été pour l'heure identifiée (Jospin, Favrie 2008). Cela n'exclut pas

que des pasteurs aient été les auteurs de ces représentations, choisissant délibérément de ne pas évoquer leur quotidien en montagne. Rappelons dans ce contexte que dans le cas de notre zone d'étude, l'absence à ce jour de telles manifestations artistiques ne trouve pas encore d'explication privilégiée. Il reste évidemment difficile d'associer toutes ces données à des faciès culturels particuliers voire de les définir selon une attribution chrono-culturelle fondée sur des modèles dont les racines plongent dans l'archéologie du XIX<sup>e</sup> s.... L'approche de la vie quotidienne des hommes vivant et travaillant dans ces écosystèmes importe bien davantage. Leur identité est tout autant définie par l'interaction entre le milieu et leurs activités que par sa conformité à telle ou telle typologie céramique (jusqu'à absente sur les sites de haute altitude) ou lithique. Il n'en demeure pas moins qu'une telle approche se heurte actuellement à la grande rareté des éléments de la culture matérielle qui laisse bon nombre d'interrogations sans réponse.

### Bibliographie

- Arcà 1999:** ARCA (A.) – Fields and settlements in topographic engravings of the Copper Age in Valcamonica and Mt. Bego rock art. In: DELLA CASA (P.) ed., *Prehistoric alpine environment, society, and economy*. Bonn, Rudolf Habelt GmbH, 1999, p. 71-79.
- Arcà 2000:** ARCA (A.) – Agricultural landscapes in Neolithic and Copper Age engravings of Valcamonica and Mt Bego rock art. In: NASH (G.) ed., *Signifying place and space: world perspectives of rock art and landscape*. Oxford, Archaeopress, 200, p. 29-40.
- Arcà 2004:** ARCA (A.) – The topographic engravings of Alpine rock-art: fields, settlements and agricultural landscapes. In: CHIPPINDALE (C.), NASH (G.) ed., *The Figured Landscapes of Rock-Art: Looking at Pictures in Place*. Cambridge, CUP, 2004, p. 318-349.
- Barfield 1990:** BARFIELD (L. H.) – The Lithic Factor: A Study of the Relationship between Stone Sources and Human Settlement in the Monti Lessini and Southern Alps. In: BIAGI (P.), ed. *The Neolithisation of the Alpine Region*. Brescia, 1990, p. 147-157.
- Barge et al. 2003:** BARGE (H.), TUDURI (H.), CHAUVET (J.), BARBASON (L.) – *Saint-Véran, la montagne, le cuivre et l'Homme. Mine et métallurgie préhistoriques dans les Hautes-Alpes*, 181, Theix, Actilia Multimédia.
- Beeching 2003:** BEECHING (A.) – Mobilité et société néolithiques dans les Alpes occidentales et la France méridionale. *Preistoria Alpina*, 39, 2003, p. 175-188.
- Besse, Mottet 2003:** BESSE (M.), MOTTET (M.) – De la cabane au hameau, du hameau au village: l'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse). In: BESSE (M.) et al. éd., *Constellation: Hommage à Alain Gally*. Lausanne, Cahiers d'Archéologie Romande, 2003, p. 185-192.
- Bintz 2004:** BINTZ (P.) – Mésolithique et Néolithique ancien. In: JOURDAIN-ANNEQUIN (C.) dir., *Atlas culturel des alpes occidentales, De la Préhistoire à la fin du Moyen Âge*. Programme ERICA, Picard, Paris, 2004, p. 38-39.
- Bintz, Morin 2001:** BINTZ P., MORIN (A.) – Dévoluy, Massifs et piémonts. *Bilan Scientifique, Service Régional de l'Archéologie de PACA*. Aix-en-Provence, Ministère de la Culture et de la Communication, 2001, p. 46.
- Bintz, Bracco 2004:** BINTZ (P.), BRACCO (J.-P.) – Paléolithique supérieur récent. In: JOURDAIN-ANNEQUIN (C.) dir., *Atlas culturel des alpes occidentales, De la Préhistoire à la fin du Moyen Âge*. Programme ERICA, Picard, Paris, 2004, p. 34-35.
- Bocquet, 1997:** BOQUET (A.) – Archéologie et peuplement des Alpes françaises du Nord au Néolithique et aux âges des Métaux. *L'Anthropologie*, 101, p. 291-393.
- Borrello 2003:** BORELLO (M.-A.) – La circulation de matières premières d'origine méditerranéenne et nord-italienne dans le plateau suisse au Néolithique. *Preistoria Alpina*, 39, 2003, p. 189-202.
- Bouttevin, Leal, Voyez 2007:** BOUTTEVIN (C.), LEAL (E.), VOYEZ (C.) – La Saulce - ZAC de Gandière. In: *Service régional de l'Archéologie de PACA, Bilan Scientifique*. Aix-en-Provence: Ministère de la Culture et de la Communication, p. 68-69.
- Brochier 2005:** BROCHIER (J.-E.) – Derniers chasseurs cueilleurs provençaux. In: DELESTRE (X.) dir., *Quinze ans d'archéologie en région PACA*, Edisud, 2005, pp. 26-31.
- Brochier, Beeching 2006:** BROCHIER (J.-L.), BEECHING (A.) – Grottes bergeries, pastoralisme et mobilité dans les Alpes au Néolithique. In: JOURDAIN-ANNEQUIN (C.), DUCLOS (J.-C.) éd., *Aux origines de la transhumance: les Alpes et la vie pastorale d'hier à aujourd'hui*. Paris, Picard, 2006, p. 131-157.
- Brochier et al. 1999:** BROCHIER (J.-L.), BEECHING (A.), SIDI-MAAMAR (H.), VITAL (J.) – Les grottes-bergeries des Préalpes et le pastoralisme alpin durant la fin de la Préhistoire. In: BEECHING (A.) éd., *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire*. Valence, Centre d'Archéologie Préhistorique, 1999, p. 77-114.
- Broglia 1994:** BROGLIO (A.) – Mountain sites in the context of North-East Italian Upper Palaeolithic and Mesolithic. *Preistoria Alpina*, 28, 1994, p. 93-148.
- Carozza, Mille 2007:** CAROZZA (L.), MILLE (B.) – Chalcolithique et complexification sociale: quelle place pour le métal dans la définition du processus de mutation des sociétés de la fin du Néolithique en France? In: GUILAINE (J.) éd., *Le Chalcolithique et la construction des inégalités. T. I - Le continent européen*. Paris, Errance, 2007, p. 153-189.

- Clark 1990:** CLARK (R.) – *The beginnings of agriculture in sub-alpine Italy: some theoretical considerations*. In: BIAGI (P.) ed., *The Neolithisation of the Alpine Region*. Brescia, 1990, p. 123-137.
- Court-Picon 2007:** COURT-PICON (M.) – *Mise en place du paysage dans un milieu de moyenne et haute montagne du Tardiglaciaire à l'époque actuelle. Analyse du signal palynologique en Champsaur (Hautes-Alpes, France) à l'interface des dynamiques naturelles et des dynamiques sociales*. Thèse de Science, Université de Franche-Comté, 732 p. + annexes.
- Court-Picon, Buttler, De Beaulieu 2006:** COURT-PICON (M.), BUTTLER (A.), DE BEAULIEU (J.-L.) – Modern pollen/vegetation/land-use relationships in mountain environments: an example from the Champsaur valley (French Alps). *Vegetation History and Archaeobotany*, 15 (3), 2006, p. 151-168.
- Court-Picon et al. 2007:** COURT-PICON (M.), WALSH (K.), MOCCI (F.), SEGARD (M.), PALET-MARTINEZ (J.) – Occupation de la montagne et transformation des milieux dans les Alpes méridionales au cours de l'âge du Bronze: approche croisée des données palynologiques et archéologiques en Champsaur et Argentiérois (Hautes-Alpes, France). In: MORDANT (C.) et al. éd., *Environnements et cultures à l'âge du Bronze en Europe occidentale*. Paris, éditions du CTHS, p. 89-106.
- Curdy 2002:** CURDY (P.) dir. – *Premiers hommes dans les Alpes de 50000 à 5000 avant Jésus-Christ*. Lausanne, Musées cantonaux du Valais, Sion, Payot, 2002, 200 p.
- D'Anna 1991:** D'ANNA (A.) – Les stations de plein air néolithiques dans les Hautes-Alpes. In: DUSSERRE (G.) éd., *Archéologie dans les Hautes-Alpes*. Gap, Musée départemental de Gap, 1991, p. 77-80.
- De Beaulieu 1977:** DE BEAULIEU (J.-L.) – *Contribution pollenanalytique à l'histoire tardiglaciaire et holocène des Alpes méridionales françaises*. Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille III, 1977, 358 p.
- De Lumley 1995:** DE LUMLEY (H.) – *Le Grandiose et le Sacré*. Aix-en-Provence, Edisud, 1995, 450 p.
- De Saulieu 2007:** DE SAULIEU (G.) – Hiérarchisation sociale et art rupestre dans les Alpes: la figure solaire dans l'art gravé du Chalcolithique et début de l'âge du Bronze. In: GUILAINE (J.) éd., *Le Chalcolithique et la construction des inégalités*. Paris, Errance, 2007, p. 125-150.
- Della Casa 2003:** DELLA CASA (P.) – Concepts of Copper Age mobility in the Alps based on land use, raw materials and a framework of contact. *Preistoria Alpina*, 39, 2003, p. 203-210.
- Deline, Le Roy 2009:** DELINE (P.), LE ROY (M.) – Fluctuations des glaciers des Alpes occidentales depuis 5000 ans: un état des connaissances. In: MAGNY (M.), DESMET (M.), MOCCI (F.) éd., « Du Climat à l'Homme, Dynamique holocène de l'environnement », Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007), *Cahiers de Paléoenvironnement*, 6-2008, Coll. Edytem, Chambéry, 2009, p. 13-28.
- Falque-Vert 1997:** FALQUE VERT (H.) – *Les hommes et la montagne en Dauphiné au XIII<sup>e</sup> s.*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1997, 520 p.
- Fedele 1990:** FEDELE (F.) – Prehistoric and ancient man at higher altitudes and latitudes. European mountains: the Alps. In: *Impact of the prehistoric and medieval man on the vegetation: man at the forest limit*. Strasbourg, 1990, p. 25-29.
- Fontana, Vullo 2000:** FONTANA (F.), VULLO (N.) – Organisation et fonction d'un camp de base saisonnier au cœur des Dolomites: le gisement mésolithique de Mondeval de Sora (Belluno, Italie). In: RICHARD (A.) et al. dir., *Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale (13000-5500 av. n. è.)*, Actes du colloque international de Besançon (23 - 25 octobre 1998). Besançon, 2000, p. 197-208.
- Gagnepain, Bracco, Bertran 1999:** GAGNEPAIN (J.), BRACCO (J.-P.), BERTRAN (P.) et coll. Saint-Antoine à Vitrolles, locus 2 (Hautes-Alpes): premiers résultats des fouilles de sauvetage urgent (1995-1996) d'un gisement épi-gravettien. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 96, 2, 1999, p. 191-202.
- Gallay 1990:** GALLAY (A.) – La place des Alpes dans la néolithisation de l'Europe. In: BIAGI (P.), ed. *The Neolithisation of the Alpine Region*. Brescia, 1990, p. 23-42.
- Garcia et al. 2007:** GARCIA (D.), MOCCI (F.), TZORTZIS (S.), WALSH (K.) avec la collaboration de DUMAS (V.) – Archéologie de la vallée de l'Ubaye (Alpes-de-haute-Provence, France): premiers résultats d'un Projet Collectif de Recherche. In: DELLA CASA (P.), WALSH (K.), Interpretation of sites and material culture from mid-high altitude mountain environments: proceedings of the 10th annual meeting of the European association of archaeologists 2004-Lyon, *Preistoria Alpina*, 42, Trento, Museo Tridentino di scienze naturali, 2007, p. 23-48.
- Jospin, Favrie 2008:** JOSPIN (J.-P.), FAVRIE (T.) – *Premiers Bergers des Alpes de la Préhistoire à l'Antiquité*, Catalogue exposition au Musée Dauphinois, avril 2008-juin 2009, Grenoble, Infolio Edition, 159 p.
- Jorda 1988:** JORDA (M.) – Modalités paléoclimatiques et chronologiques de la déglaciation würmienne dans les Alpes françaises du Sud (bassin durancien et Alpes-de-Haute-Provence). *Bulletin de l'Association Française pour l'Étude du Quaternaire*, 2/3, 1988, p. 111-122.
- Jorda 1991:** JORDA (M.) – Un milieu naturel montagnard et des hommes: lectures du paysage haut-alpin. In: DUSSERRE (G.), éd. *Archéologie dans les Hautes-Alpes*. Gap, Musée départemental de Gap, 1991, p. 33-50.
- Leveau, Walsh 2005:** LEVEAU (P.), WALSH (K.) – Population sequences in a high altitude alpine environment: archaeological sites and historical and environmental time, *International Journal of Anthropology*, 20: 3/4, p. 155-171.

- Lichardus et al. 1985** : LICHARDUS (J.), LICHARDUS-ITTEN (M.), BAILLOUD (G.), CAUVIN (J.) – *La Protohistoire de l'Europe : Le Néolithique et le Chalcolithique*. Paris, Nouvelle Cléo, Presses Universitaires de France, 1985, 640 p.
- Magny 2004** : MAGNY (M.) – Holocene climate variability as reflected by mid-european lake-level fluctuations and its probable impact on prehistoric human settlements. *Quaternary International*, 113, 2004, p. 65-79.
- Magny et al. 2006** : MAGNY (M.), LEUZINGER (U.), BORTENSCHLAGER (S.), HAAS (J. N.) – Tripartite climate reversal in Central Europe 5600-5300 years ago. *Quaternary Research*, 65, New York London- Academic Press, p. 3-19.
- Magny, Desmet, Mocci 2009** : MAGNY (M.), DESMET (M.), MOCCI (F.) ed. – « Du Climat à l'Homme, Dynamique holocène de l'environnement », Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007), *Cahiers de Paléoenvironnement*, 6-2008, Coll. Edytem, Chambéry, 2009, 280 p.
- Magny, Haas 2004** : MAGNY (M.), HAAS (J. N.) – A major widespread climatic change around 5300 cal. BP at the time of the Alpine Iceman. *Journal of Quaternary Science*, 19, 2004, p. 423-430.
- Mocci et al. 2006** : MOCCI (F.), TZORTZIS (S.), PALET-MARTINEZ (J.), SEGARD (M.), WALSH (K.) – Peuplement, pastoralisme et modes d'exploitation de la moyenne et haute montagne depuis la Préhistoire dans le Parc National des Écrins (vallées du Haut-Champsaur et de Freissinières, Hautes-Alpes). In: VERDIN (F.), BOUET (A.) éd., *Territoires et paysages de l'âge du Fer au Moyen Âge, Mélanges offerts à Philippe Leveau*, Collection *Ausonius*, Université de Bordeaux, 2006, p. 197-212.
- Mocci et al. 2008** : MOCCI (F.), WALSH (K.), TALON (B.), TZORTZIS (S.), COURT-PICON (M.), avec la collaboration de BRESSY (C.), DUMAS (V.), GASSEND (J.-M.), PY (V.) – Structures pastorales d'altitude et paléoenvironnement. Alpes méridionales françaises du Néolithique final à l'âge du Bronze. *Premiers Bergers des Alpes de la Préhistoire à l'Antiquité*, Catalogue exposition au Musée Dauphinois, avril 2008-juin 2009, Grenoble, Infolio Edition, p. 92-101
- Mocci et al. 2009** : MOCCI (F.), WALSH (K.), RICHER (S.), COURT-PICON (M.), TALON (B.), TZORTZIS (S.), PALET-MARTINEZ (J.), BRESSY (C.) avec la collaboration de BEAULIEU (J.-L. de), DUMAS (V.), ÉDOUARD (J.-L.), PY (V.) – Archéologie et paléoenvironnement dans les Alpes méridionales françaises. Hauts massifs de l'Argentiérois, du Champsaur et de l'Ubaye (Hautes-Alpes et Alpes de Haute Provence) (Néolithique final – début de l'Antiquité). In: MAGNY (M.), DESMET (M.), MOCCI (F.) ed., « Du Climat à l'Homme, Dynamique holocène de l'environnement », Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007), *Cahiers de Paléoenvironnement*, 6-2008, Coll. Edytem, Chambéry, 2009, p. 235-254.
- Morin 2000** : MORIN (A.) – État documentaire sur le Néolithique final dans la zone préalpine: massifs et piedmonts de la Chartreuse, du Vercors, et pays du Buëch. In: TILLET (T.) éd., *Les paléopalpins. Hommage à Pierre Bintz*. Grenoble, Laboratoire de géodynamique des chaînes alpines – Université Joseph Fourier, 2000, p. 211-229.
- Morin 2005** : MORIN (A.) – Les ambiances culturelles néolithiques «haut-alpines» et leur insertion dans le contexte du bassin rhodanien. In: NICAULT (J.) éd., *Vie, culture et société dans les Alpes : actes du colloque international d'Histoire et d'Archéologie sur l'Arc alpin - Gap, 28-29 septembre 2002*. Gap, Louis Jean, 2005, p. 29-56.
- Morin et al. 2005** : MORIN (A.), PICAVET (R.), CARLES (J.), BERNARD (C.) – Étude préliminaire sur des poignards graves de type Remedello découverts dans les Préalpes du Sud (Chastel-Arnaud, Drôme, France) et réflexions sur leur insertion dans le Néolithique final régional. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 102, 2, 2005, p. 345-360.
- Muret 2006** : MURET (A.) dir. - *Le gisement archéologique du col des Tourettes à Montmorin (Hautes-Alpes)*. Theix, Actilia Multimedia, 2006, 160 p.
- Muret, D'Anna, Jaubert 1991** : MURET (A.), D'ANNA (A.), JAUBERT (J.) JORDA (M.) – Un gisement tardiglaciaire de plein-air dans les Alpes du Sud: Saint-Antoine (Vitrolles, Hautes-Alpes). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 88, 2, 1991, p. 49-57.
- Nakagawa 1998** : NAKAGAWA (T.) – *Études palynologiques dans les Alpes françaises centrales et méridionales : histoire de la végétation tardiglaciaire et holocène*. Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille III, 211 p.
- Nicod 2008** : NICOD (P.-Y.) – Les premières sociétés agropastorales dans les Alpes occidentales. In: JOSPIN (J.-P.), FAVRIE (T.) éd., *Premiers bergers des Alpes*. Gollion, Infolio, Musée Dauphinois, 2008, p. 45-51.
- Nicod, Picavet 2003** : NICOD (P.-Y.), PICAVET (R.) – La stratigraphie de la Grande Rivoire (Isère, France) et la question de la néolithisation alpine. In: BESSE (M.) et al. éd., *ConstellaSion: Hommage à Alain Gallay*. Lausanne, Cahiers d'Archéologie Romande, 2003, p. 147-168.
- Palet-Martinez, Ricou, Segard 2003** : PALET-MARTINEZ (J.-M.), RICOU (F.), SEGARD (M.) – Prospections et sondages sur les sites d'altitude en Champsaur (Alpes du Sud). *Archéologie du Midi Médiéval*, 21, p. 199-210.
- Pétrequin et al. 2007** : PETREQUIN (P.), PETREQUIN (A.-M.), ERRERA (M.), CASSEN (S.), CROUTSCH (C.), DUFRAISSE (A.), GAUTHIER (E.), ROSSY (M.) – In: PETREQUIN (P.) dir., *La pierre en milieu alpin de la Préhistoire au Moyen Âge. Exploitation, utilisation, diffusion, XIe colloque international sur les Alpes dans l'Antiquité, La pierre en milieu alpin (Champsec / Val de Bagnes / Valais-Suisse, 15-17 septembre 2006)*. Bulletin d'Études Préhistoriques et Archéologiques Alpines, Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie, numéro spécial, Aoste, 2007, p. 167-188
- Pétrequin et al. 2008** : PETREQUIN (P.), SHERIDAN (A.), CASSEN (S.), ERRERA (M.), GAUTHIER (E.), KLASSEN (K.), LE MAUX (N.), PAILLER (Y.) – Neolithic alpine axe-heads, from the continent to Great Britain, the Isle of Man and Ireland. In: FOKKENS (H.) et al. ed., *Between Foraging*

*and Farming. An extended broad spectrum of papers presented to L. Louwe Kooijmans.* Leiden., *Analecta Praehistorica Leidensia*, 40, p. 261-279.

- Phillips 1972:** PHILLIPS (P.) – Population, economy and society in the Chassey-Cortailod-Lagozza cultures. *World Archaeology*, 4, 1, 1972, p. 41-56.
- Pion 2004:** PION (G.) – Magdalénien, Epipaléolithique et Mésolithique ancien au Tardiglaciaire dans les deux Savoie et le Jura méridional, Thèse de doctorat, Université de Besançon, 2004.
- Primas 1999:** PRIMAS (M.) – From fiction to facts. Current research on prehistoric human activity in the Alps. *In*: DELLA CASA (P.) ed., *Prehistoric alpine environment, society and economy*. Bonn, Rudolf Habelt GmbH, 1999, p 1-10.
- Py, Ancel 2007:** PY (V.), ANCEL (B.) – Exploitation des mines métalliques de la vallée Freissinières (Hautes-Alpes, France): Contribution à l'étude de l'économie sud-alpine aux IX<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., Actes du Colloque International de European Archaeological Association (Lyon sept. 2005), *Preistoria Alpina*, 42, Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento, p. 83-98
- Rey et al. 2009:** REY (P.-J.), TREFFORT (J.-M.), MOULIN (B.), OBERLIN (C.), ANDRE (I.) – Archéologie des versants du Petit-Saint-Bernard: première approche de la dynamique de l'occupation humaine autour d'un grand passage alpin, de la Préhistoire au début du Moyen Âge. *In*: MAGNY (M.), DESMET (M.), MOCCI (F.) éd., *Du Climat à l'Homme, Dynamique holocène de l'environnement*, Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007), *Cahiers de Paléoenvironnement*, 6-2008, Coll. Edytem, Chambéry, 2009, p. 209-224
- Richard 2004:** RICHARD (H.) dir. – *Néolithisation précoce: premières traces d'anthropisation du couvert végétal à partir des données polliniques*. Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoise, 2004, 219 p.
- Richard, Magny, Mordant 2007:** RICHARD (H.), MAGNY (M.), MORDANT (C.) dir. – *Environnement et Culture à l'âge du Bronze en Europe occidentale*, Éditions du CTHS, Paris, 2007.
- Richer 2009:** RICHER (S.) – *From pollen to people: the interaction between people and their environment in the mid- to high- altitudes of the Southern French Alps*. Thesis, University of York, 2009.
- Sauzade 1991:** SAUZADE (G.) – Le mégalithisme dans les Alpes. *In*: DUSSEY (G.) éd., *Archéologie dans les Hautes-Alpes*. Gap, Musée départemental de Gap, 1991, p. 93-100.
- Sauzade, Carry, Chambert 1990:** SAUZADE (G.), CARRY (A.), CHAMBERT (A.) – Un nouveau faciès du Néolithique final provençal: le groupe du Fraischamp. L'habitat de la Clairière à la Roque-sur-Pernes (Vaucluse). *Gallia-Préhistoire*, 32, 1990, p. 151-178.
- Segard et al. 2003:** SEGARD (M.), WALSH (K.), COURT-PICON (M.) avec la collaboration de MOCCI (F.) et PALET-MARTINEZ (J.-M.) – L'occupation de la haute montagne dans les Alpes occidentales. Apport de l'archéologie et des analyses paléoenvironnementales. *In*: BOËTSCH (G.), DEVRIENDT (W.), PIGUEL (A.) éd., *Permanence et changements dans les sociétés alpines, Actes du colloque de Gap, juillet 2002*, Aix-en-Provence, Edisud, 2003, p. 17-30
- Thirault 2005:** THIRAULT (E.) – The politics of supply: the Neolithic axe industry in Alpine Europe. *Antiquity*, 79, 303, 2005, p. 34-50.
- Tzortzis et al. 2008:** TZORTZIS (S.), MOCCI (F.), WALSH (K.), TALON (B.), COURT-PICON (M.), DUMAS (V.), PY (V.), RICHER (S.) – Les massifs de L'Argentiérois du Mésolithique au début de l'Antiquité: au croisement des données archéologiques et paléoenvironnementales en haute montagne (Hautes-Alpes, Parc National des Écrins). *In*: RICHARD (H.), GARCIA (D.) dir., *Le peuplement de l'arc alpin. 131<sup>e</sup> congrès annuel des Sociétés Historiques et Scientifiques, Grenoble, 2006*. Paris, CD Rom, éditions du CTHS, 2008, p. 123-148.
- Vital 2008:** VITAL (J.) – Témoins du pastoralisme dans les Alpes nord-occidentales aux âges des Métaux. *In*: JOSPIN (J.-P.), FAVRIE (T.), éd. *Premiers bergers des Alpes*. Gollion, Infolio, Musée Dauphinois, 2008, p 84-89.
- Walsh 2005:** WALSH (K.) – Risk and marginality at high altitudes: new interpretations from fieldwork on the Faravel Plateau, Hautes-Alpes. *Antiquity*, 79, p. 289-305.
- Walsh et al. 2005:** WALSH (K.), MOCCI (F.), COURT-PICON (M.), PALET-MARTINEZ (J.), TZORTZIS (S.), avec la collaboration de DUMAS (V.), PY (V.), SEGARD (M.) et TALON (B.) – *Dynamique du peuplement et activités agro-pastorales durant l'âge du Bronze dans les massifs du Haut-Champsaur et de la vallée de Freissinières (Hautes-Alpes, Parc National des Écrins)*, Documents d'Archéologie Méridionale, 28, p. 25-44.
- Walsh, Mocci 2003:** WALSH (K.), MOCCI (F.) avec la collaboration de DUMAS (V.), DURAND (A.), TALON (B.), TZORTZIS (S.) – *Neuf mille ans d'occupation du sol en moyenne montagne: la vallée de Freissinières dans le Parc National des Écrins (Freissinières, Hautes-Alpes)*. *Archéologie du Midi médiéval*, 21, p. 185-198
- Walsh, Mocci, Palet-Martinez 2007:** WALSH (K.), MOCCI (F.), PALET-MARTINEZ (J.) – Nine thousand years of human/landscape dynamics in a high altitude zone in the southern French Alps (Parc National des Écrins, Hautes-Alpes). *Preistoria Alpina*, 42, 2007, p. 9-22.
- Walsh, Richer 2006:** WALSH (K.), RICHER (S.) – Attitudes to altitude: changing meanings and perceptions within a "marginal" Alpine landscape – the integration of palaeoecological and archaeological data in a high altitude landscape in the French Alps. *World Archaeology*, 38, 2006, p. 436-454.